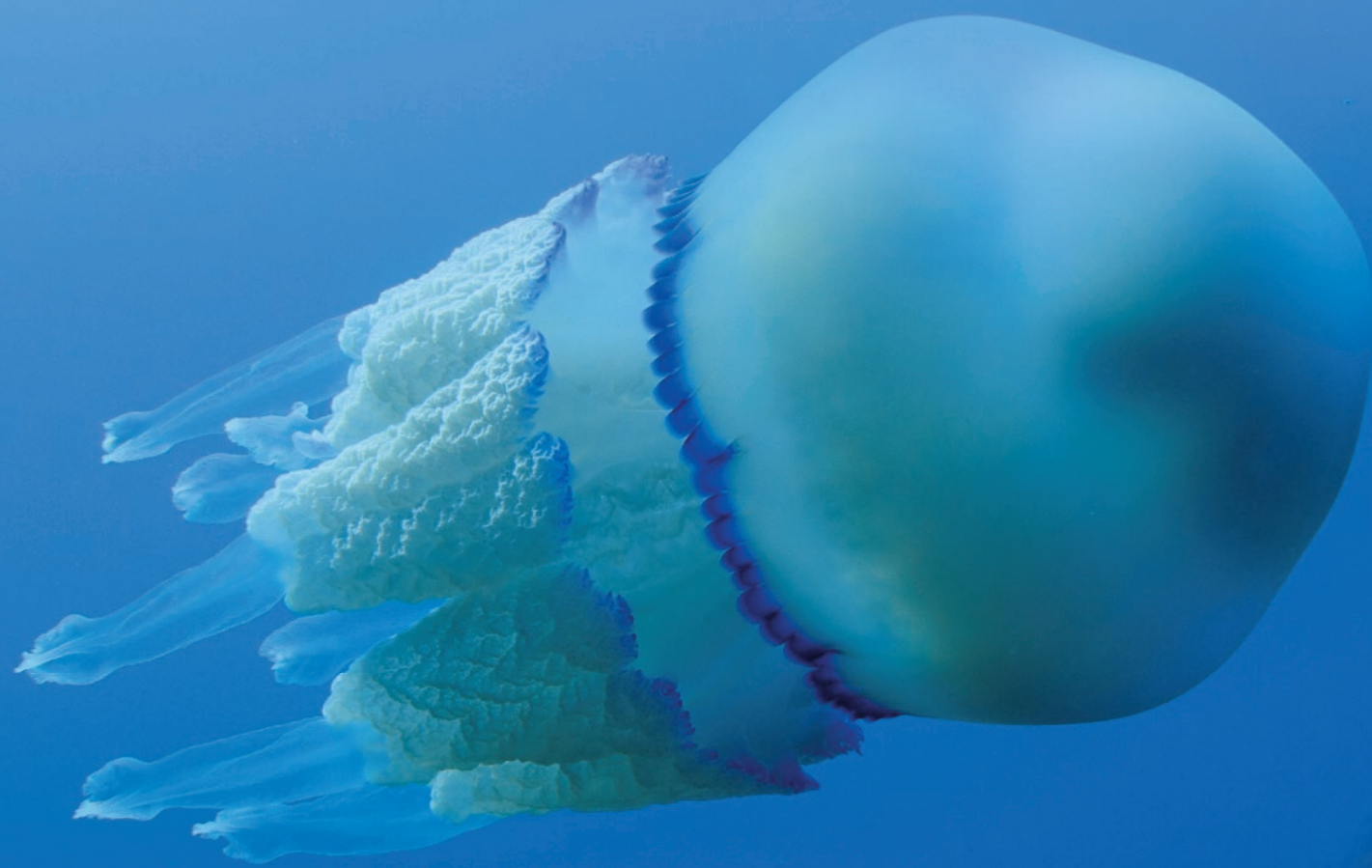


# RICHESSE & ORIGINALITÉ

BIODIVERSITÉ DE L'OCCITANIE SUBAQUATIQUE



Au-dessus des fonds rocheux, une méduse rhizostome.



Avec un trait de côte de plus de 200 km, une mer Méditerranée aux multiples facettes et de nombreuses lagunes, l'Occitanie offre d'immenses possibilités d'exploration et de découvertes subaquatiques variées et originales. Le biologiste Pascal Girard nous détaille une sélection de différentes espèces que le plongeur rencontrera selon le milieu et le type de sites visités.

Texte et images de Pascal Girard

### /// LA CÔTE VERMEILLE

Située dans le parc marin du golfe du Lion, la côte Vermeille est le terrain idéal pour de très belles balades aquatiques, agréables et contemplatives. Elle court de la frontière espagnole jusqu'à Argelès-sur-Mer en passant par Cerbère, Banyuls-sur-Mer, Collioure et Port-Vendres. Autant de zones rocheuses très propices à l'exploration sous-marine avec de nombreuses espèces de poissons pélagiques comme les dentis (*Dentex dentex*), les sars tambours (*Diplodus cervinus*), les dorades royales (*Sparus aurata*), les « barracudas » (*Sphyraena viridensis*) et également des espèces emblématiques comme le mérrou brun (*Epinephelus marginatus*) et le corb (*Sciaena umbra*) qui sont désormais plus nombreux grâce aux efforts de préservation, en particulier dans la réserve marine naturelle de Cerbère-Banyuls. Dans cette zone également, l'on rencontre fréquemment différentes espèces de raies comme la raie pastenague (*Dasyatis pastinaca*) et la raie aigle commune (*Myliobatis aquila*) avec sa nage gracieuse. Et avec un peu plus de chance la raie pastenague violette (*Pteroplatytrygon violacea*), souvent proche de la surface, et la raie aigle vachette (*Aetomylaeus bovinus*). Les très nombreuses failles et anfractuosités dans les roches vous permettront d'observer des espèces plus discrètes comme la murène commune (*Muraena helena*) et avec beaucoup de chance le très rare gobie d'Andromède (*Didogobius schlieweni*) qui a été la toute première fois photographié en 1997 par Laurent Ballesta à Banyuls-sur-Mer. Depuis, moins d'une dizaine d'observations ont été rapportées en Occitanie (dont une à Marseille). Un minuscule (4 à 5 cm) et rare poisson vivant sur un immense territoire, allant de l'Adriatique jusqu'à l'Espagne...

### /// LES PLATEAUX ROCHEUX

Plus à l'Est se trouvent de grandes plages de sable avec au large des plateaux rocheux qui regorgent de nombreux trésors. Sur le plateau des Aresquiers à Frontignan ou ceux de Palavas-les-Flots ou encore de Mauguio-Carnon, les magnifiques limaces de mer vous attendent avec de nombreuses espèces à découvrir. À condition de prendre le temps de chercher ces petits animaux qui se confondent souvent avec leur environnement. Néanmoins, certains arborent des couleurs vives, ce qui facilite leur observation. Pour en citer quelques-unes : la doris tricolore (*Felimare tricolor*) et la doris de Villefranche (*Felimare villafanica*) avec leur belle robe bleue, la godiva orange avec sa magnifique chevelure de feu, la doris de Brito (*Felimida binza*), la petite doris à papilles rouges (*Diaphorodoris papillata*) ou encore l'imposante Marionia (*Marionia blainvillea*). Dernièrement (en 2022), une nouvelle espèce y a même été décrite, la doris farinee (*Doriopsilla rarispinosa*), que l'on croise plus souvent dans l'Hérault que partout ailleurs en Méditerranée.



Petite doris à papilles rouges (*Diaphorodoris papillata*).



L' image de 1997 de Laurent Ballesta d'un gobie d'Andromède vivant.

Cette diversité, tant en nombre qu'en espèces, repose sur l'abondance d'une très grande variété d'animaux et de végétaux sur les plateaux rocheux dont nos limaces de mer se nourrissent, selon leur régime alimentaire spécifique (éponges, bryozoaires, gorgones, hydrides, anémones, algues...). De quoi ravir tout passionné de ces petits animaux fantastiques, ainsi que le photographe macro qui aura ici un large choix de sujets.

Les tables volcaniques du cap d'Agde ne dérogent pas à cette règle. En fouinant, vous pourrez y observer l'un des plus beaux alcyons de Méditerranée, l'alcyon translucide (*Paralcyonium spinulosum*). Autre point d'intérêt de la zone, un grand récif artificiel a été immergé à l'été 2022, l'occasion d'aller voir de plus près comment la vie marine colonise peu à peu ce récif qui a tout le potentiel pour devenir une formidable nurserie pour les poissons et un espace de vie et de protection pour de nombreuses espèces benthiques comme les crustacés.



LA LAGUNE DE THAU REPRÉSENTE UNE LUEUR D'ESPOIR DE VOIR LES GRANDES NACRES REPEULER LA MÉDITERRANÉE, OÙ ELLES ONT PRESQUE COMPLÈTEMENT DISPARU

### /// LA LAGUNE DE THAU

Être bordé par une Méditerranée aux multiples facettes est une grande chance. Mais avec les lagunes, c'est un peu comme si l'on disposait d'une seconde mer à explorer ! Les plongées en milieu lagunaire permettent de découvrir une biodiversité surprenante et différente de celle en mer. Avec une superficie de plus de 70 km<sup>2</sup> et reliée à la mer par deux canaux (appelés graus), la plus grande lagune (appelée aussi étang ou bassin) d'Occitanie est celle de Thau. Son plus emblématique représentant et figure de proue de cette biodiversité fragile est l'hippocampe moucheté (*Hippocampus guttulatus*). Un animal fascinant et encore mystérieux qui appartient à une lignée génétique différente de celle des populations que l'on trouve côté mer. Des plus photogénique et souvent bien timide, les plongeurs viennent

des quatre coins de l'Europe pour l'observer et le photographier. D'ailleurs, quelle que soit l'espèce, croiser le regard d'un hippocampe est un moment inoubliable. La lagune de Thau est également un lieu privilégié pour observer les limaces de mer avec, pour la plupart, des espèces que l'on ne voit pas ou très peu en mer Méditerranée. À ce jour, plus de 60 espèces ont été recensées<sup>(1)</sup> et on en découvre encore de nouvelles ! Enfin, la lagune de Thau représente aussi une lueur d'espoir de voir un jour les grandes nacres (*Pinna nobilis*) repeuler la Méditerranée, où elles ont presque complètement disparu à cause d'un parasite qui s'attaque à leurs populations depuis 2016. En effet, si elles ont été décimées en mer, les grandes nacres sont en revanche bien présentes dans les lagunes. Lors d'un grand recensement des populations d'hippocampes et des grandes nacres dans la lagune de Thau<sup>(2)</sup>, nous avons pu en compter des milliers en bonne santé.

Si les lagunes sont des environnements d'une richesse exceptionnelle, elles n'en sont pas moins très fragilisées par l'activité humaine, avec une pollution encore trop présente (épaves de bateaux, carcasses de voitures, des pneus et autres macro-déchets). Le réchauffement climatique a aussi un impact qui se voit, avec une eau très chaude en été qui semble de plus en plus toucher les populations d'hippocampes et d'autres espèces comme les herbiers de Zostères. Cela favorise également l'arrivée d'espèces non indigènes<sup>(3)</sup> (ENI) pouvant devenir problématiques comme le crabe bleu (*Callinectes sapidus*), très vorace et agressif et qui peut déstabiliser les écosystèmes en place au détriment d'espèces locales. Il est encore peu présent dans la lagune de Thau mais il fait déjà des ravages dans d'autres lagunes d'Occitanie comme celle de Canet...

### LES SENTIERS DE RANDONNÉE PALMÉE

Pour découvrir et apprécier la biodiversité marine d'Occitanie depuis la surface avec un masque, un tuba et des palmes, deux sentiers sous-marins accessibles du bord et balisés, vous sont proposés :

- > à **Banuyls-sur-Mer**, depuis la plage de Peyrefite et situé dans la réserve marine naturelle de Cerbère-Banuyls.
- > à **Agde**, depuis la plagette du Cap et situé dans l'aire marine protégée de la côte agathoise, également site Natura 2000.



L'hippocampe moucheté, mythique représentant de l'étang de Thau.

### /// LES FONDS SABLEUX

Ils apparaissent bien déserts en journée. Cependant, lorsque la nuit est bien installée, les fonds sableux dévoilent une richesse insoupçonnée. L'occasion de découvrir un nouveau monde. Par exemple, les poissons que l'on croise le jour changent de couleur ou d'aspect la nuit, ce qui ne facilite pas toujours leurs identifications. Ainsi, le pagre (*Pagrus pagrus*) et le pageot commun (*Pagellus erythrinus*) arborent des teintes rosâtres avec de petits points bleus. Des bandes sombres apparaissent sur les sars communs (*Diplodus sargus*) et les dorades. Les grondins comme le grondin-perlon (*Chelidonichthys lucerna*) déploient et retournent leurs grandes nageoires pectorales aux couleurs très vives. Les poissons plats sont bien représentés avec notamment les différentes soles (*Solea* sp.), les arnoglosses (*Arnoglossus* sp.) et les barbus (*Scophthalmus rhombus*). La grande vive (*Trachinus draco*), l'uranoscope (*Uranoscopus scaber*) et le poisson-lézard (*Synodus saurus*) reste eux bien à l'affût, pour surprendre et capturer leur prochaine proie. Accompagnés par les rougets (*Mullus surmuletus* et *Mullus barbatus*) et les gobies de sable (*Pomatoschistus* sp.). Le serpenton imberbe (*Dalophis imberbis*) et le serpenton à long-nez (*Ophisurus serpens*), ne laissent généralement que leur tête dépasser alors que leur corps peut atteindre respectivement 1 à 2 m de longueur !

Le sable est aussi l'habitat privilégié pour observer les raies électriques comme la torpille marbrée et la magnifique torpille ocellée. Il n'est pas rare dans ce « faux désert » d'observer des hippocampes à museau-court, une espèce différente de celle de la lagune de Thau, ainsi qu'un syngnathe dit « mystère », car a priori pas encore décrit par les scientifiques.

Côté mollusques, vous serez surpris par les natices, des escargots magnifiques, qui sortent uniquement la nuit. Les calmars viendront jouer avec vos lampes tandis que les petites sépioles vous charmeront avec leurs beaux gros yeux. Enfin, du côté des plages de l'Espiguette au Grau-du-Roi, vous aurez peut-être la chance de voir la téthys (*Tethys fimbria*), le plus grand nudibranche de Méditerranée pouvant atteindre 25 à 30 cm de longueur et que l'on rencontre régulièrement sur cette zone. Des « muck dives » à la française qui attirent de plus en plus de plongeurs désireux de découvrir une nouvelle facette étonnante de la Méditerranée. ➡



Poulpe rouge à longs bras, (*Callistoctopus macropus*).



Tethys fimbria.



Torpille ocellée, *Torpedo torpedo*.

### PASCAL GIRARD

L'auteur de ces lignes est le président de la commission bio Occitanie et formateur en biologie subaquatique. Pascal est aussi un « Doridien », c'est-à-dire responsable pour la région Pyrénées Méditerranée du bon fonctionnement du site de référence Doris ([doris.ffessm.fr](http://doris.ffessm.fr)), et de l'exactitude des fiches qui y sont publiées (dont les siennes, près de 40). Ce vidéaste et photographe ([instagram.com/theeyeofthediver/](https://www.instagram.com/theeyeofthediver/)) est le créateur du site [www.loeilduploueur.com](http://www.loeilduploueur.com), mettant en avant la biodiversité sous-marine de la Méditerranée en particulier dans l'Hérault (mer et Thau). Précisons enfin que cet homme aux multiples talents (il est aussi auteur de guides naturalistes...) est astronome de formation, démontrant ainsi que des étoiles aux nudibranches de la lagune de Thau, il n'y a qu'un pas.



L'emblématique mérou brun de la Côte Vermille.



Étang de Thau, Doris marbrée et syngnathe à museau long.



Grande vive (*Trachinus draco*) posée sur le fond sableux.



- (1) Voir le Cahier numérique #36 de la fondation Biotope, depuis ce téléchargement gratuit : <https://www.biotope.fr/download/230907>  
 (2) Mission Hippo-Thau 2022-2023 à travers un partenariat entre l'association Peau-Bleue et le comité FFESSM Occitanie qui mobilise plus de 90 plongeurs bénévoles.  
 (3) Suivi des ENI via CROMIS ([cromis.ffessm.fr](http://cromis.ffessm.fr)) dans le cadre du réseau ALIEN Occitanie.